



Des enfants migrants britanniques envoyés en Australie ont offert une compensation de 36 000 \$

Exclusif : 130 000 enfants envoyés dans d'anciennes colonies jusque dans les années 1970 dans le cadre d'un programme « mal orienté »

Sarah Marsh



Enfants arrivant à l'école agricole Fairbridge, Molong, Australie. Beaucoup se sont retrouvés dans des fermes isolées, dans des orphelinats et des institutions gérées par l'église.

Les enfants migrants de Grande-Bretagne ont envoyé des milliers de kilomètres de chez eux en Australie dans le cadre de ce qui a été décrit comme un programme « malavisé ». Le gouvernement britannique leur accordera une compensation de 20 000 £ (36 000 \$ A).

Dans le cadre de ce programme, plus de 130 000 enfants ont été envoyés vers une « vie meilleure » dans les anciennes colonies britanniques, principalement en Australie et au [Canada](#), des années 1920 aux années 1970.

Les enfants, âgés de trois à 14 ans, étaient souvent confrontés à une [vie de servitude et de travaux forcés dans des foyers d'accueil](#). La majorité venait de milieux défavorisés et bénéficiait déjà d'une forme de protection sociale ou caritative. Beaucoup se sont retrouvés dans des fermes isolées ou dans des orphelinats gérés par l'État et des institutions confessionnelles. Ils étaient souvent séparés de leurs frères et sœurs et certains étaient soumis à des violences physiques et sexuelles.

Environ 4000 enfants ont été envoyés en Australie, une émigration de masse dépeinte dans le film *Oranges and Sunshine* de 2010, qui mettait en vedette Emily Watson dans le rôle de Margaret Humphreys, [une travailleuse sociale de Nottingham qui a découvert le scandale](#).

En 2010, le Premier ministre britannique de l'époque, [Gordon Brown, a présenté des excuses officielles](#), regrettant le programme «malavisé».

Le rapport intérimaire de l'Enquête indépendante sur les abus sexuels envers les enfants (IICSA) et son rapport sur le programme de migration des enfants ont été publiés au printemps 2018 et recommandaient au gouvernement d'offrir une compensation financière.

Vendredi, dans une lettre vue par le Guardian, le gouvernement a déclaré qu'il donnerait aux anciens enfants migrants 20 000 £. Il a indiqué que le système d'indemnisation était ouvert à tout ancien enfant migrant britannique vivant le 1er mars 2018 ou aux bénéficiaires de tout ancien enfant migrant vivant au 1er mars 2018 mais décédé depuis.

Guardian Today : les gros titres, l'analyse, le débat - envoyé directement à vous

« Le demandeur d'asile doit avoir été envoyé par une église, un État, une organisation bénévole ou autre... et ne doit pas être accompagné d'un membre adulte de la famille ou envoyé vivre avec un membre de sa famille biologique », a déclaré le gouvernement dans une lettre annonçant la décision.

Le Child Migrants Trust accepterait les candidatures à partir du 1er mars 2019 et le programme resterait ouvert pendant deux ans. Les réclamations ultérieures seront examinées au cas par cas et une réclamation tardive n'affectera pas l'éligibilité d'une personne ni le montant qui lui a été versé.

En 2010, Brown a déclaré que le gouvernement était désolé que les enfants « aient été autorisés à être renvoyés au moment où ils étaient les plus vulnérables ». Il a annoncé un fonds de 6 millions de livres sterling pour réunir les familles séparées. Le gouvernement australien [s'est excusé en 2009](#) pour la cruauté dont ont fait preuve les enfants migrants.

Le programme d'émigration a été mis en place pour alléger le fardeau des orphelinats du Royaume-Uni et augmenter la population des colonies, mais il a été révélé plus tard que certains migrants en Australie, à qui on avait dit qu'ils étaient orphelins, pourraient avoir des parents vivant au Royaume-Uni.

En 1956, des responsables britanniques ont effectué une mission d'enquête en Australie, inspectant 26 institutions accueillant des enfants migrants. Ils ont remis un rapport critique, notant des préoccupations telles que les zones rurales reculées où certains enfants ont été envoyés. Malgré cela, le programme s'est poursuivi et le rapport ne fait aucune mention des abus sexuels ou physiques subis par un certain nombre de jeunes.

La lettre disait : « Le gouvernement a depuis longtemps reconnu et accepté cette évaluation au moment des excuses nationales en 2010 et en fait est allé plus loin, l'appelant un « épisode honteux de l'histoire et cet échec dans le premier devoir d'une nation, qui est pour protéger ses enfants ».

Un porte-parole du ministère de la Santé et des Affaires sociales a déclaré : « Le gouvernement travaille en étroite collaboration avec le Child Migrants Trust pour développer et établir le système de paiement et le Trust commencera à accepter les demandes à partir du 1er mars 2019. »

Les nouvelles sont menacées...

... Juste au moment où nous en avons le plus besoin. Des millions de lecteurs du monde entier affluent vers le Guardian à la recherche de reportages honnêtes, faisant autorité et basés sur des faits qui peuvent les aider à comprendre le plus grand défi auquel nous avons été confrontés de notre vivant. Mais à ce moment crucial, les

agences de presse font face à un double coup dur cruel : avec moins de personnes capables de quitter leur domicile et moins de vendeurs de nouvelles en activité, nous assistons à une réduction des ventes de journaux à travers le Royaume-Uni. Pendant ce temps, les revenus publicitaires continuent de baisser fortement alors que les entreprises ressentent le pincement. Nous avons besoin de vous pour combler le vide.

Nous pensons que chacun d'entre nous mérite un accès égal au journalisme vital de la fonction publique. Donc, contrairement à beaucoup d'autres, nous avons fait un choix différent : garder le journalisme du Guardian ouvert à tous, peu importe où ils vivent ou ce qu'ils peuvent se permettre de payer. Cela ne serait pas possible sans les contributions financières de ceux qui ont les moyens de payer, qui soutiennent maintenant notre travail dans 180 pays à travers le monde.

Grâce au soutien financier des lecteurs, nous pouvons continuer d'enquêter, de démêler et d'interroger. Il a protégé notre indépendance, qui n'a jamais été aussi critique. Nous sommes tellement reconnaissants.

Nous avons besoin de votre soutien pour continuer à fournir un journalisme de qualité ouvert et indépendant. Et c'est là pour le long terme. Chaque contribution de lecteur, grande ou petite, est si précieuse.